#### **Association**



## des Conseillers d'Orientation-Psychologues France

41, rue Gay-Lussac 75005 Paris - www.acop.asso.fr

# La lettre aux retraités

N° 34 — JANVIER 2011

#### EDITO:

2011 est arrivé. Le temps des veux n'est pas encore passé. Je souhaite une année heureuse à chacun d'entre vous et espère que la profession tellement malmenée connaîtra une période plus favorable. (voir page 8)

2010 a connu les Journées Nationales d'Etudes au Mans et le plaisir, pour certains d'entre nous de se retrouver.

Cette 34ème Lettre relate surtout ces JNE riches par les échanges. Merci cette année encore à Paulette Bloch et Betty Perrin pour leurs notes prises lors des conférences. Merci à Camille Monnier, toujours fidèle dans la rédaction de son « Billet ».

N'hésitez pas à me faire parvenir articles, photos... et à m'envoyer les adresses emails et postales des néo retraités que vous connaissez.

Et n'oubliez pas de noter sur vos agendas les dates des prochaines JNE qui se passeront à Bordeaux du 20 au 24 septembre (voir page 2). C'est Paulette, habituée de nos journées des retraités et « régionale de l'étape » qui veillera à l'organisation de notre sortie dans le Bordelais. Nous pouvons être assurés de l'intérêt touristique mais aussi de la convivialité.

Bien amicalement

Andrée Demersseman

### **Sommaire**

- Page 2 : JNE, Séance d'ouverture. - 60ème JNE à Bordeaux

Page 3 : La journée des retraités : « du Moyen Age à la Formule 1 »

- Page 4 : JNE, « Kairos et Fatum » (forum du mercredi)

- Page 5 : Grand témoin : Alexandre Lhotellier

- Page 6 : JNE, « Kairos, opportunité, sérendipité » (vendredi)

- Page 7 : G.R.E.O. - Hommages

Page 8 : L'actualité de la profession.

#### Le billet de Camille Monnier

(ancien directeur du CIO de Narbonne)

#### «... Moi et les autres... les autres et moi...!»

Il n'est pas toujours facile, mes cher(e)s ami(e)s, d'être en accord avec soi-même...alors comment voulez-vous entretenir avec tout votre entourage des relations d'une «inconditionnelle empathie» comme le recommandait C. Rogers dans son ouvrage «Le développement de la personne», à une époque où, (il y a une quarantaine d'années), il ne savait pas qu'il serait un jour devenu plus difficile de s'entendre avec son voisin de palier que d'aller fouler le sol lunaire...!

Difficile, mais indispensable cette relation aux autres car, sans les êtres qui nous entourent, nous n'existerions même pas! C'est le sens de la démonstration que nous a proposé Gilles Deleuze, en postface de l'ouvrage «Vendredi ou les limbes du pacifique » de Michel Tournier, qui m'inspire ces quelques réflexions:

#### La fonction d'autrui, le système autruitaire :

« La psychologie, dit Freud, est aussi, d'emblée et simultanément, une psychologie sociale en ce sens où dans la vie psychique de l'individu pris isolément, l'Autre intervient très régulièrement en tant que modèle, soutien et adversaire. »

Pour G. Deleuze, « c'est par autrui que le moi trouve son fondement et sa révélation.»

En effet, autrui intervient:

Au niveau de la perception de l'univers physique qui est fait de réalités directement perceptibles et, par delà, de virtualités dont nous avons conscience sans pour autant les percevoir.



Suite page 4

#### Séance d'ouverture des JNE



22 Septembre 2010

## 1) Intervention de M. Yves Guillotin, président de l'université du Maine :

Monsieur Guillotin se présente : il était professeur d'économie du travail et son sujet portait sur les *trajectoires individuelles*. C'est dire que l'orientation l'intéresse.

Conseiller en temps de crises et d'incertitude : en effet, l'incertitude, les étudiants s'y confrontent avant, pendant et après leurs études. Mais c'est un message d'espoir que Monsieur le Président veut nous transmettre :

**Avant.** Les lycéens ne doivent pas avoir peur de l'université et le travail d'orientation est très important. Les médias présentent toujours des statistiques catastrophiques sur la réussite à l'université. Pourtant, à l'université du Maine, le taux de réussite, après redoublements, certes, en premier cycle, est de 66%...

**Pendant**. Des passerelles, des réorientations sont possibles et l'université reçoit des élèves de BTS.

**Après.** L'université du Maine compte 40 licences pro. Le taux d'insertion des étudiants y est de 90-95%.

## 2) Le représentant de Monsieur le maire du Mans pense que les jeunes manquent d'infos.

**3) M. Pascal Charvet, directeur de l'ONISEP**: présente les plateformes où, dit-il, les COP sont experts. Il annonce de nouveaux sites dès octobre, des espaces académiques.

Une *bronca* monte de l'amphi, pour protester contre l'absence de mention du COP, dans la nouvelle brochure 6<sup>ème</sup>, parmi les personnels auxquels l'élève peut se référer. M. Charvet assure qu'il s'agit d'une coquille due à la précipitation avec laquelle s'est faite la brochure, et non d'un oubli délibéré et que cet oubli sera réparé dans la brochure de la rentrée 2011.

## 4) M. Gérald Chaix, Recteur de l'Académie de Nantes :

« Je parle au nom du Ministre qui m'a chargé de vous dire combien vous êtes importants ».

Mais il parle du « Conseiller d'Information et d'Orientation » dont il définit ainsi les missions :

- Interface entre le projet individuel et le projet collectif.
- Expert auprès des équipes enseignantes, un expert animateur d'équipes.

Il souligne le besoin de « coaching » des élèves, de conseil personnalisé.

L'incertitude doit être assumée : la crise impose une position critique par rapport à la situation. Le « CIO » intervient dans la construction du projet avec cette position critique. Il s'agit d'aider le jeune à savoir saisir les opportunités, dans le respect de sa liberté.

M. le Recteur prend acte de ce que les COP veulent garder leur place dans le système éducatif.

#### 5) Dominique Hocquard, président de l'ACOP-France :

Il présente le constat de la situation actuelle de la profession (*voir page 8*). « Le négatif fait partie du réel ». Le décrochage scolaire, l'absentéisme sont des réalités qui nécessitent des moyens pour y faire face, or la misère de l'orientation est endémique.

Attention à l'orientation oppressive! Cette recommandation se trouvait déjà sous la plume d'un IG dans un texte de 1938...

Il évoque le recrutement au niveau Master, nécessaire pour éviter une dévalorisation du corps des COP et enfin rappelle qu'un texte de référence, (le décret de 91) définit nos missions en tant que psychologues.

Intervention applaudie de manière très enthousiaste ...

#### <u>60e JNE à Bordeaux</u>

Un thème: Quelle histoire, pour quel avenir?

## Une journée des retraités à Arcachon , le jeudi 22 septembre 2011

Les participants à la journée du Mans avaient dit leur préférence pour le bassin d'Arcachon dans un choix de possibilités touristiques. C'est confirmé!

Au programme
et dans le désordre : train,
b u s , b a teau (qui peut
lêtre évité pour
les âmes sensibles), huitres et
c o n c h y l i culteurs, repas
près d'un petit



port , ville d' hiver d'Arcachon et nouvelle ville et la dune du Pilat.

Paulette Bloch nous donnera le programme précis et le



bulletin d'inscription sera joint à la prochaine Lettre aux retraités.

(Egalement téléchargea-

(Egalement téléchargeables sur le site de l'A-COP-F ou à demander au délégué académique)

## La Journée des Retraités

#### Du Moyen Age à la Formule 1

Ce jeudi 23 septembre, journée de retrouvailles alliant découverte historique avec le Vieux Mans et la cathédrale, modernité au circuit des 24 heures et plaisir des échanges amicaux.

L'actualité nous avait pris de court... Tout était prêt pour notre sortie ; c'était sûr, nous n'allions pas défiler. Mais durant la promenade et à chaque tournant en surplomb, nous pouvions croiser la manifestation imposante et certains d'entre nous allaient regarder cette immense foule, avec comme un regret.

Après une marche plus ou moins forcenée (les transports étaient interrompus) nous nous retrouvions devant ce fameux jet d'eau, notre point de ralliement et nous montions déjà les marches vers l'antique cité, berceau de la dynastie royale des Plantagenêt. Notre guide, érudite et charmante, avait pris la décision d'une visite approfondie de la cathédrale Saint Julien, laissant ainsi toute leur chance aux retardataires pour nous rejoindre. ( voir p 8 )

A la sortie, à l'ombre de cette cathédrale, nous dé-

couvrons des hômédiévaux aux façades richement sculptées et maisons pans de bois colo-Des escarées. mènent à liers des jardins qui pouvaient par des entrelacs, au delà histoires de des familles et des rendez-vous galants, conduire vers des maisons aux lanternes rouges. De mystépassages



dévoilent le quartier juif, tel commerce ou telle cour de justice, coupe-gorges, façades en surplomb, le tout dans un enchevêtrement apparemment illogique mais plein de charme, d'invention qui attise notre imagination.

Nous nous arrachons à ce plongeon dans le passé pour rejoindre notre car et nous diriger vers le circuit des 24 heures du Mans où nous devons prendre notre repas amical. Vous ne nous croiriez pas si nous vous disions que nous n'avons pas mangé de rillettes, orgueil gastronomique de la région. Oui, mais cette fois-ci, elles étaient cachées dans une tarte et suivies de délicieux poulet au goût de morilles.

Je ne vous mentirai pas en vous disant que c'est avec beaucoup de réserve que nous avons abandonné nos échanges amicaux pour nous acheminer vers la piste des 24 heures. Cela, disions nous, devrait sans doute combler d'aise nos compagnons mais nous laisser bien indifférentes! Très vite, nous avons été pris en charge par une belle jeune femme hollandaise pleine de santé et d'attention pour nous. Elle avait décidé de nous initier de son mieux à ce phénomène événementiel des 24 heures du Mans suivi à la télévision et en direct jusque dans les coins reculés de la planète par un milliard de spectateurs. Nous avons emprunté la piste de 13km 650 et découvert qu'elle ne se trouvait pas complètement en site propre mais pouvait longer des quartiers habités. Notre car a amorcé la ligne droite des 5 kilomètres qui permet aux conducteurs de se lancer vraiment. En 1988, un bolide ayant atteint 405 kilomètre à l'heure, vitesse proche de celle du décollage, on a dû construire deux chicanes pour ralentir les autos. Puis, bravant le bruit infernal de motos s'entraînant pour une course de la fin septembre, nous sommes entrés dans l'immense bâtisse de 5 étages pour regarder la piste de haut (c'est plutôt impressionnant...) et visiter la salle de la direction des courses, véritable cerveau de gestion et de contrôle, puis la salle de presse de 134 mètres de long qui accueille plus de 2500 média internationaux. En bas, c'est le paddock, lieu d'effervescence seulement accessible aux mécaniciens et aux pilotes. Petit à petit, nous entrions dans la légende... Paul Newman, Steve McQueen, Jean Louis Trintignant, Alain Delon, etc. ont couru l'épreuve. Il est loin le temps où Georges Duran en 1906 a fondé le grand prix de l'automobile club!

Pour ne pas manquer l'Assemblée Générale, nous avons achevé notre journée par une visite éclair du



Musée des 24 h. Avec brio notre nouveau mentor nous a offert un parcours prestigieux et vertigineux de l'histoire du circuit et de l'automobile, de la Chenard de 1923 à la Bentley 2003, Ferrari, Porsche, Matra, des stratégies des constructeurs, des conducteurs, apports multiples, améliorations, progrès, reculs, victoires, catastrophes, rien ne nous fut caché. Et ce soir là, ce fut le vrai record! Sans aucun doute, on peut le lui reconnaître.

Fatigués mais éblouis, nous avons tous conclu que nous avions été passionnés et enrichis... Nous avions conscience en nous quittant d'avoir resserré nos liens d'amitié et vécu vraiment un moment « d'exception » ensemble.

#### KAIROS et FATUM

Forum du Mercredi 22 « Décrypter les crises et les incertitudes »

Catherine Henri est prof. de lettres dans un lycée parisien de « fond de secteur » accueillant les jeunes de la « commission balai », avec 46 nationalités différentes et des français migrants, classé dans les lycées apportant une plus value (résultats supérieurs de 8 à 10% à ceux qui sont attendus).

A travers 3 histoires, elle va nous faire réfléchir sur la notion de « **fatum** » lié à l'orientation. Le fatum est l'énonciation de la parole de Dieu qui annonce la destinée des hommes. Les mots faconde, fée, enfant (celui qui ne parle pas) en découlent. Quel rapport avec l'orientation? L'adolescent ne parle pas son futur. Les fées, en l'occurrence les parents, expriment leurs désirs, les professeurs émettent leur avis et la société le situe dans un discours implicite et dans une certaine strate sociale.

<u>David</u>, le 1er cas, vit seul avec sa mère, dont il est la fierté. Après une scolarité brillante, il intègre une classe prépa à Henri IV puis entre à HEC, fait des stages en Suisse et revient à 23 ans. Il annonce qu'il déteste tout du commerce et qu'il ne veut consacrer son temps qu'à la musique. Il cesse alors d'être un enfant et parle, s'éloignant du désir de sa mère.

Romain est considéré comme nul et ses résultats scolaires, ne font que renforcer les dires de ses professeurs, qui selon « l'effet Pygmalion » (la prédiction créatrice), l'ont condamné depuis sa petite enfance. Il trouve des emplois subalternes jusqu'à se retrouver en prison. Sans aller jusqu'à ce cas extrême, certains jeunes se retrouvent en classe de BEP, donnant en quelque sorte raison à certains professeurs ne leur ayant pas prêté une meilleure réussite... Personne dans l'enseignement n'est à l'abri de ce genre de situation....

<u>Darshana</u> obtient des félicitations du conseil de classe. Il désire être médecin, mais dans sa famille il y a 9 personnes. Son père est serveur et sa mère femme de ménage. La famille fait de son mieux, mais il n'a pas de place pour travailler et son bureau se limite à une planchette que son père lui a installée dans les toilettes. Il gravit les marches scolaires jusqu'à ce qu'il s'inscrive en BTS laboratoire, par alternance, se situant en bas de l'échelle de ce qu'il aurait pu prétendre réaliser.

La seconde notion, le **Kairos** (qu'on peut traduire par saisir l'opportunité, l'occasion) peut déjouer le Fatum (destin) et le contredire.

<u>Ibrahima</u>, élève de BEP puis de 1ère d'adaptation électrotechnique, fait un remplacement dans un hôtel comme bagagiste. Le directeur l'apprécie et lui propose de préparer un BTS par alternance. Le hasard, la rencontre vont lui permettre une voie inattendue de réalisation.

<u>Iwan</u>, électrotechnicien, sourd et au look gothique, par le biais d'une option « arts plastiques », peut intégrer une école d'art graphique.

<u>Lucien</u>, dès la 6ème, désire un métier vers la politique ou l'architecture. Après une classe de 2nde durant laquelle il fait du « hard rock », son dossier pour une classe de 1ère s'égare, on lui offre alors un lycée avec une option cinéma qui est un révélateur pour lui. Il entre en fac après le bac, participe à des tournages et prépare le concours Louis Lumière.

L'avenir des adolescents se trouve comme déjà prédit par la parole des parents, des professeurs et du discours social plus ou moins implicite, reproduisant ce que Bourdieu décrivait comme un héritage, mais *a contrario* cette seconde notion d'opportunité peut déjouer la première et permettre un basculement de la situation vers plus de réussite par des chemins de traverse ouverts par hasard.

P.B.

#### Le billet de Camille Monnier (suite de la page 1)

Cette connaissance du non-directement perçu, c'est à autrui que nous la devons. « C'est autrui qui me construit le monde des objets qui m'environnent. »

- Au niveau de la manifestation de nos désirs : C'est autrui qui possibilise mes désirs. Je ne désire rien qui ne soit vu, conçu, possédé par autrui. Sans lui je ne pourrais rien désirer car je n'aurais même pas à vouloir. Mes désirs s'alimentent aux désirs des autres...quels que soient ces désirs!
- Au niveau de la conscience de soi : Autrui est l'instance qui me renvoie à moi-même, me révèle à mes caractéristiques personnelles, physiques et psychologiques. L'homme est, en effet, constamment et définitivement aliéné à son image sous les regards tyranniques de tous ces autrui-ci, ces autrui-là, voire même ces mal-autrui...!
- Au niveau de notre identité sociale, autrui est aussi la condition de notre réalisation sociale, en tant que modèle d'identification, référence de nos systèmes de valeurs, source de nos représentations... sociales précisément, psychopédagogue inconscient de nos attitudes, manipulateur de nos orientations idéologiques, conseiller-psychologue de nos projets...etc.

Autrui est donc l'instance qui nous possibilise à tous les niveaux de notre perception du monde environnant et de notre réalisation personnelle et sociale. «Un univers privé d'autrui me laisserait seul avec moi-même pour toute rencontre, toujours le même, sans surprise, sans émotion, jusqu'à la routine, l'engourdissement et la non-vie avant la mort.»

Dans le même sens, B.Cyrulnik: «La rencontre crée un champ sensoriel qui me décentre et m'invite à exister, à sortir de moi-même pour vivre avant la mort.»

Ainsi..."Je suis une part de tous les êtres que j'ai rencontrés »...(Ortega y Gasset)

Certains de ces êtres nous sont peut-être devenus totalement étrangers, cependant que beaucoup d'autres sont apparus depuis peu dans notre univers quotidien, que Gilles Deleuze ne pouvait imaginer il y a une quarantaine d'années, cette myriade d'autrui virtuels, «numérisés», qui submergent nos représentations, celles de nos jeunes en particulier et qui exercent sur eux une emprise croissante...Ces êtres immatériels qui tendent à remplacer dans notre imaginaire ces nymphes, ces feux follets, ces petits anges ailés de notre enfance....!.

Mais n'oublions surtout pas d'ajouter à ces présences autruitaires aux fonctions si complexes d'édification de soi, celles, non moins actives, des autrui disparus et de ceux potentiels, à naître, dont le rôle est moins d'édifier la personne que de la pérenniser, de l'inscrire dans la durée, dans une histoire, dans une aventure...!

Dès lors que suis-je donc par moi-même, en vérité ? Qu'un simple «processeur d'incorporation» ?

Mes ami(e)s, posons-nous sérieusement la question.

C. Monnier. Narbonne. Avril 2010

#### Tenir conseil, du déni au défi, quel devenir?

#### Grand témoin : Alexandre LHOTELLIER

Psychosociologue. Enseignant chercheur honoraire à l'université de Nantes

Une intervention d'Alexandre Lhotellier ne s'apparente pas à une conférence « classique ». Un souffle est passé ce jour



là sur le palais des congrès au Mans. Paulette Bloch nous rend compte de cette ambiance et du message de cet homme hors du commun.

Alexandre Lhotellier ne peut en rien être présenté ni ses propos résumés....Il est descendu vers nous, dans l'arène, accompa-

gné musicalement. On aurait pu croire à l'arrivée d'un savant «chenu et barbu»....40 ans après qu'il ait déjà été invité parmi nous et prêt à en découdre avec un demi-siècle de souvenirs à partager. Mais on aurait pu également projeter l'image d'un gourou, des lèvres duquel tombe la parole que nous buvions, goutte à goutte, avec attente, curiosité et parfois délice. On aurait pu également croire qu'il sortait de l'écran du film "Des Hommes et des Dieux", comme un religieux en bure et pieds nus, éclatant de générosité débordante et communicante. Bref, en rien, son intervention ne peut se résumer.

Nous avons au fil des minutes retenu des mots importants ou qui nous semblaient l'être, dans ce bouillonnement de source pure qui déferlait sur nous...Grand témoin, oui, oh combien!

Nous avons appris que «rien ne finit avec nos vies qui sont un champ de combats pour fonder un devenir et agir ensemble». Il faut rendre hommage à un métier (le nôtre) difficile. Notre histoire est longue et il ne faut pas vivre dans l'aveuglement, mais faire un travail de mémoire. Dans l'obligation de la compression " je suis devenu comprimé" nous dit-il.

Transmettre c'est mettre en mouvement mais qu'est-cequ'on peut léguer?...on transmet ce que l'on ne sait pas que l'on transmet. La transmission n'est pas la répétition mais l'exigence de construction innovante. La parole est fragile et elle est festive, c'est un apprentissage continuel.

Actuellement nous vivons le déni du conseil qui est devenu un accompagnement et nous avons vécu la maltraitance théorique d'une pratique instrumentale dans le silence des usagers. Le décalage s'accroit entre les discours officiels et les pratiques ordinaires réduites à l'information. Le malaise est rampant, pourquoi ne pas se défendre activement?

Le conseil est d'abord politique et, dés 1991, avec le bilan de compétence, nous avons été des questionneurs engagés. (Voir les articles de Super, Neveu, Zarka, Piéron dès 1954).

Un conseil n'est pas un commandement mais actuellement on vend du coaching, du conseillisme d'état... C'est un défi, une blessure singulière face à la souffrance d'existence.... Défi de la démocratie, de la solidarité pour rendre l'espace public cohérent.

Actuellement on oublie le conseil de groupe (de famille, de quartier, de classe, palabre ). Les avatars du conseil sont l'indifférence.

Il faut travailler sur trois axes:

- Dialogique. C'est cultiver une disponibilité à l'autre, dialoguer avec soi est la condition pour dialoguer avec l'autre, c'est un travail permanent.
- Le Kairos. L'art du temps entre dans la démarche de conseil : le temps est une rareté qu'il faut construire. Poète « quand je danse, je danse, quand je dors, je dors ». Comment maitriser le temps social? Tenir l'instant, ne pas se précipiter, le déclic de l'instant, c'est l'extraordinaire.
- Le devenir. Nous ne naissons pas à l'humain mais nous le devenons par l'invention de l'avenir, le désir.

Dans les pratiques d'orientation, l'écoute du silence, l'écoute des situations concrètes, l'imaginaire, permettent l'approche plurielle des conseillers.

Pour conclure il faut dire que «l'orientation est un sport de haut niveau», pratiqué par des chercheurs mais aussi des praticiens. L'avancée humaine est lente, le tragique est l'affirmation de l'existence.

Ne pas s'occuper de l'orientation « ça coûte plus cher que de s'en occuper ».

Le tragique, c'est la résignation, il faut garder l'espoir de dire NON.

L'action est une suite d'actes désespérés qui permettent de garder l'espoir. Nous devons être le changement que nous voulons voir dans le monde.

Nous saluons notre "prophète" par des tonnerres d'applaudissements, tandis qu'une chanson de marin lui tire des larmes...et à nous aussi.

Le souffle est passé... Qu'importe ici la rigueur du rendu du texte avec cet homme hors de dimension...Il s'est passé tout cela.

#### « La 5ème » au Musée.

Jean Cnudde, ancien directeur du CIO de Lille, a reçu les journalistes et techniciens à la recherche d'images pour une émission sur le QI qui passerait à l'antenne en janvier à l'occasion du centenaire du Binet-Simon et de la mort de Binet. La collection « la mesure de l'homme » du muséum d'Histoire Naturelle de Lille participe à l'évènement.

Une autre émission devrait aussi se réaliser en 2011. Jean Cnudde attend le réalisateur.

#### Archives et Histoire

Dominique Hocquart annonce l'idée de créer au sein de l'ACOP-F un **comité d'histoire** et particulièrement, **un groupe de recherche sur l'évolution de notre association à partir d'archives accessibles.** Les retraités pourraient s'impliquer dans ce travail de recherches d'archives et d'inventaire, pour réaliser, par exemple, des interviews d'anciens présidents de l'ACOP-F et récupérer leurs représentations de l'orientation lorsqu'ils exerçaient leurs responsabilités et la perception qu'ils ont de l'orientation aujourd'hui.

Il doit envisager avec les responsables de l'INETOP et le concours de Pierre Roche où trouver un lieu pour classer ce genre de documents. Il propose de récupérer de telles archives et a donné ses coordonnées téléphoniques et son adresse électronique.

O6 83 29 38 37 et dominique.hocquard@wanadoo.fr

#### Forum du vendredi 24/09 Idées-forces sur le conseil au XXIe siècle : Kairos, opportunité, sérendipité

Clôture des JNE en ce vendredi après midi dont nous retiendrons les 2 premières interventions du forum en suivant le fil des aventures des 3 princes de Sérendin



1) Intervention de Christian Heslon, maître de conférence en psychologie à l'IPSA (Institut de Psychologie et de Sociologie Appliquées), Université Catholique de l'Ouest.

«Tirer parti des op-

portunités : du projet d'orientation à l'opportunité d'évolution » Ouvrage de référence : *Anthropologie du Projet* de Jean-Pierre Boutinet

#### Peut-on faire évoluer la notion de projet d'orientation ?

On peut rapprocher de la notion de Kaïros celle de sérendipité qui nous vient d'un conte persan : *Voyages et aventures des trois princes de Serendip* où les héros font une rencontre fortuite qui modifie leur destin et grâce à laquelle ils deviennent riches et célèbres sans l'avoir recherché. Des découvertes inattendues peuvent modifier le projet.

Le projet d'orientation : Que pouvons-nous anticiper ? Pouvons-nous apprendre à anticiper ? L'anticipation est typique de la modernité occidentale : nous voulons maîtriser le temps et le progrès. Or cette idée est en crise car nous doutons aujourd'hui du progrès. Nous avons rabattu nos ambitions à se contenter de produire un monde le moins mauvais possible.

Ne faudrait-il pas *orientaliser* l'orientation en en faisant le *savoir saisir sa chance* ?

La montée des incertitudes: Aujourd'hui, on n'a gardé que la grammaire du projet, mais la montée des incertitudes l'a vidé de son contenu progressiste. Les générations montantes sont marquées par la perte de l'autorité, donc la perte de la transmission. Elles ne s'inscrivent plus dans la temporalité. L'immédiateté nous oblige à saisir et non à faire des projets. Mais nous sommes mal adaptés à l'immédiateté. Tirer parti de l'incertitude, c'est cheminer vers soi. Mais l'injonction d'autonomie et de performance dans un monde incertain peut nous conduire à la *Fatigue de soi*, selon l'expression d'Alain Ehrenberg.

2) Intervention de François Flahaut, philosophe, anthropologue, directeur de recherche à l'EHESS, spécialiste du langage.

#### « S'orienter en tirant parti de l'imprévu »

François Flahaut poursuit le conte des princes de Serendip : une princesse épousera celui qui répondra à toutes les questions qu'elle posera. Les deux aînés sont convaincus qu'ils gagneront car ils sont très savants. Le troisième, le benêt, n'est pas imbu de sa personne et il est **attentif au monde qui l'environne**; c'est lui qui gagne. Le mariage relie à la génération suivante, c'est lui qui permet de « passer le flambeau ».

Ce passage de flambeau aux générations suivantes, dans nos sociétés, se fait par l'Ecole. Or, l'Ecole est une institution bizarre : théoriquement, c'est un monde livresque ; dans les faits, c'est un monde de face à face, mais qui tire sa légitimité

du livre.

Les concours de recrutement des professeurs ne prédisposent pas à tirer parti de l'imprévu. Ces derniers sont réticents à éduquer comme s'il y avait une division du travail entre les géniteurs et la société. Du point de vue anthropologique, c'est absurde : <u>la responsabilité de la transmission éducative incombe à l'ensemble de la société</u>.

L'oral à l'Ecole est plus perçu comme une gêne que comme une ressource, ressource sous-exploitée à l'Ecole, parce qu'elle s'est construite contre la société. C'est évident pour l'Ecole religieuse, mais aussi pour l'Ecole laïque. Or, toute structure sociale qui se ferme sur elle-même se désocialise. Les élèves ne peuvent pas s'orienter si on leur donne seulement un descriptif des métiers : il faut <u>voir</u> comment vit la personne. On ne s'oriente pas seulement à partir d'une information, mais surtout en prenant modèle. Le prof ne peut pas être le seul à jouer le rôle de modèle.

On observe en France une souffrance à l'Ecole, endurée par les élèves, mais aussi par les profs (plus que dans les autres pays). 57% des élèves pensent que leurs profs s'intéressent à eux, mais plus de 50% se sentent dévalorisés.

Améliorer la vie sociale à l'Ecole devrait permettre aux élèves de mieux s'orienter.

B.P.

## En conclusion des JNE, Betty Perrin, rédactrice des comptes rendus de la séance de clôture, nous livre ses impressions :

Il fait gros temps mais, nous avons appris au cours de ces journées que nous pouvions

- recourir aux belles pages de notre histoire.
- renouer avec l'épistémologie existentielle, comme nous l'a montré admirablement et de manière bouleversante Alexandre Lhotelier.
- se nourrir de la culture générale comme le recommandait Henri Wallon dans Culture générale et formation professionnelle.
- garder une posture critique face aux discours sur la labellisation et les démarches qualité. Ne contribuons pas à fabriquer de l'inacceptable, mais cela implique que nous nous regardions dans nos pratiques.

Nous aurons besoin de remplir ces quatre conditions pour tenir debout. Alexandre Lhotelier nous l'a appris :

« L'orientation est un sport de combat », entraînons-nous!

Un lieu de rencontre, de convivialité où trouver tous les renseignements sur le déroulement des JNE : l'Orient café



#### G.R.E.O.

#### Groupe de Recherches sur l'Evolution de l'Orientation scolaire et professionnelle

Le G.R.E.O. développe, depuis 1996, les échanges et les recherches des historiens et professionnels de l'orientation et de la psychologie en formation, en exercice ou retraités sur l'évolution du mouvement d'orientation scolaire et professionnelle et de la psychologie scolaire.

En 2010/11, il a maintenu son activité en proposant les communications :

- le 11 octobre 2010 de Mme S. Uzan-Chomat syndicaliste SNU-Pôle emploi (FSU) et sociologue clinicienne: Eléments pour une histoire de l'orientation des adultes, de ses pratiques et de ses praticiens, de l'ANPE à Pôle emploi.
- le 15 novembre 2010 de M. B. Gangloff : Le bilan de compétences : une utopie nécessaire à l'anesthésie sociale
- le 17 janvier 2011de M. Pierre Gibert professeur honoraire de l'Université catholique de Lyon : Le travail, manuel et intellectuel, dans la Bible : noblesse et exigence d'humanité pour des jeunes accédant au travail

Le G.R.E.O. tiendra le 14 mars 2011 son Assemblée générale à l'INETOP

Retenez la date du 23 mai 2011 pour une journée d'étude à l'occasion du 20ème anniversaire du statut de psychologue. « 20 ans après, le statut de psychologue des conseillers d'orientation, bilan et perspectives. »

Une première table ronde dans la matinée, de 9h30 à 12h30, sera consacrée à débattre du sujet suivant :

#### Un siècle d'orientation et de psychologie.

Intervenants: F. Danvers, T. Le Bianic, J. Martin, A. Ohayon, G. Solaux.

La deuxième table-ronde dans l'après-midi, de 14h à 17h, abordera la question suivante :

#### Dans quelles conditions le statut de psychologue des conseillers d'orientation a-t-il été adopté ?

Intervenants: J.-L. Brun, J.Giust, A.Legrand, A.Prost, SNES.

Lieu: Amphithéâtre de l'INETOP.

Entrée libre.

#### Renseignements:

Serge Blanchard: blanchard.serge@wanadoo.fr

Francis Danvers: U.F.R. Sciences de l'Education Lille III,

fdanvers@nordnet.fr

Pierre Roche: pierre.roche2@wanadoo.fr

#### Courrier des lecteurs



Bonne année 2011 bonne santé. Je n'ai pu me libérer pour le dernier congrès mais J'espère bien aller à Bordeaux. Je tenais à te féliciter pour la lettre aux retraités et les publications concernant l'acof et les journées d'études C'est attrayant et

donne l'essentiel de ce qui s'est passé Depuis que j'ai des soucis pour réjoindre ces journées, j'apprécie d'autant mieux le travail fait et l'impact très intéressant que ça représente.

Mes meilleurs vœux pour 2011!

Connaîtriez-vous un collègue intéressé par des documents rélativement anciens sur l'orientation? En effet, j'ai trouvé dans un vide-grenier le texte de la conférence de M.Gaillet au Congrès International d'orientation professionnelle de Saint-Sébastien (28 septembre 1933) et j'aimerais le donner maintenant que je l'ai parcouru.

(Réponse à cette question page 5).

EM

#### **HOMMAGES**

- Ancien président de l'ACOP-F et de l'AIOSP, CSAIO de l'académie de Rouen, inspecteur principal de l'enseignement technique. **Jean Long** est décédé le 6 mai dernier. Cet homme affable, droit et souriant, constamment dévoué aux autres et à son métier, restera comme un des grands professionnels engagés de l'orientation. Un homme bon.
- Les obsèques de **Henri Roussel** qui fut le directeur du CIO de Béthune ont eu lieu le 4 octobre. Il avait commencé sa carrière en étant instituteur et avait été une figure de l'orientation dans le Nord-P d C.
- Avec la disparition de **Maurice Athané**, c'est une page de l'histoire de l'Orientation en Anjou qui se tourne. Premier Conseiller en Maine et Loire à « l'Office d'Orientation Professionnelle et de Placement en Apprentissage », il a été trésorier national de l'ACOF et organisateur des  $10^{\text{ème}}$  JNE en 1956. Il laisse le souvenir d'un homme de synthèse sachant apaiser les conflits et riche d'une vie intérieure animée de profondes convictions.
- Robert Denquin nous a quittés le 4 octobre à Lille. Agé de 69 ans, il a fidèlement servi l'orientation et les services pendant sa longue carrière. Elève à l'EN de Laon, puis à l'IROP de Lille, il a exercé les fonctions de conseiller d'orientation, de conseiller d'application, de directeur de CIO (à l'ONI-SEP) à Lille, puis d'IIO à Arras, de CSAIO à Lille, de directeur adjoint de l'ONISEP à Paris et enfin de Chargé de mission à l'Inspection générale de l'Education nationale (groupe des Etablissements et de la Vie scolaire). En retraite depuis 2006, il avait pris de nouvelles responsabilités comme celle de commissaire enquêteur ou de délégué du procureur pour les mineurs. Tous ceux qui l'ont connu reconnaissent ses compétences, son intelligence vive et son humanité.

#### La cathédrale Saint Julien

L'histoire de l'église remonte au Vème siècle, bien qu'une pierre levée, fort belle et adossée à la cathédrale, témoigne déjà d'un culte vers cet endroit dès le néolithique. Au IXème siècle, l'église est consacrée à Saint Julien évangélisateur du Mans. Au XIème siècle, la réforme grégorienne entraine la construction de la cathédrale romane, dont la belle façade occidentale est magnifiquement conservée. L'appareillage de pierres de calcaire et de roussard (pierre teintée par l'oxyde de fer) produit un bel ensemble lumineux. Urbain II y prêche la croisade en 1093. En 1128, après le mariage de Geoffroy de Plantagenêt et de Mathilde, un de leurs fils Henri II y fut baptisé. En 1245, on élève les 13 chapelles



ravonnantes et le double déambulatoire. Jean de Chelles. attentif à ce qui préexiste, assure la cohérence de l'ensemble dans le style de son temps : gothique rayonnant.

L'architecture légère bien que spectaculaire, peut-être à cause des 134 mètres de longueur du monument et des 5000 mètres carrés au sol.

Le portail monumental s'ouvre dans l'axe principal de la ville médiévale, dans laquelle nous poursuivons notre visite, après avoir admiré les chapiteaux romans, le pan-

neau du vitrail de l'Ascension des XIème/XIIème siècles, sans doute le plus ancien témoignage que nous ayons de cet art subtil et la statuaire magnifique, en terre cuite vernissée XVIIème siècle.



Sainte Cécile jouant de l'orgue. 1633. Charles Hoyau.

Cette lettre a été préparée par Andrée Demersseman.

Rédaction: Paulette Bloch, Andrée Demersseman, Camille Monnier, Betty Perrin.

**Photos**: Michel et Andrée Demersseman.

#### Difficultés actuelles de la profession et dynamisme de l'ACOP-F.

Extrait des vœux adressés par D. Hocquard aux membres du C.A.

« ..... L'année 2010 s'achève dans l'inquiétude. Elle a été marquée dans beaucoup d'académies par de fortes réductions budgétaires, des fermetures de CIO, des regroupements, des suppressions de postes, des mesures de cartes scolaires...Les réponses à l'enquête réalisée par l'ACOP-F auprès des CIO (293 CIO y ont répondu.) montrent, de façon très précise, les situations particulièrement difficiles et contrastées qu'ils traversent aujourd'hui.

C'est peu de dire que dans ces conditions, l'année 2010 fut particulièrement éprouvante pour beaucoup de collègues.

La stratégie politique de restructuration des réseaux des CIO, l'implication des CIO dans les lieux uniques, la labellisation et le projet de redéfinition des missions des Conseillers d'Orientation-Psychologues ont sérieusement ébranlé « le moral » de la profession.

Face à la déception, à la colère aussi parfois, au fatalisme et à la résignation, nous avons gardé le cap en essayant d'apporter des réponses et en prenant des initiatives.

(Sur le site de l'ACOPF, www.acop.asso.fr, vous pouvez prendre connaissance des actions menées par l'ACOPF en 2010 et ses projets en 2011.)

Alors que 2011 va marquer le 20ème anniversaire du statut de Psychologue des Conseillers d'Orientation, alors que les prochaines JNE de Bordeaux sont délibérément placées sous le signe prospectif de l'Histoire, soyons fiers d'affirmer une identité construite autour de la psychologie et des sciences humaines, sur l'idée de promouvoir la jeunesse à travers l'éducation et la formation, sur l'idée aussi de lutter pour l'égalité réelle contre toute sorte de discrimination et de marginalisation.....

Sur ces bases, nous avons à œuvrer pour rassembler davantage de collègues au sein de l'association. Vous le savez, en termes de légitimité et de reconnaissance, la question des adhésions est fondamentale pour une association comme la nôtre. Mieux, elle constitue un enjeu décisif pour affronter l'avenir. L'ACOP-F n'est forte et reconnue qu'à proportion du nombre et de l'engagement de ses membres...

A chacune et à chacun, je formule des vœux très chaleureux de santé, de bonheur et de réussite dans ses projets. »

Dès ce début d'année, vous pouvez prendre ou reprendre votre adhésion à l'ACOP-F, auprès de votre délégué académique. Tarif retraités : 40 €.

#### La Lettre aux Retraités

Nous envoyons cette lettre à tous les retraités de l'Orientation, dont nous connaissons l'adresse.

Elle est diffusée en 250 mis par courriel. ter les frais d'envoi, faîtes de la Baleine, 75011 Paris.

nous connaître votre adresse e-mail. Selon la loi Informatique et Liberté, vous pouvez nous demander à ne plus figurer dans notre fichier.

La revue « Question exemplaires envoyés par d'Orientation » vous est toucourrier postal et 235 trans- jours accessible : Abonne-Pour la ment de 35 € à Editions recevoir en couleur et... limi- « Qui Plus Est », 1, impasse